



ENTRETIEN. Pourquoi les chats, avec « leur part de mystère et leur liberté », nous fascinent tant



Les premières traces de domestication du chat remontent à 10 000 ans, contre 30 000 ans pour le chien. OUEST-FRANCE

Les chats griffent et font des câlins. Ils vivent dans quatre foyers français sur dix mais gardent une certaine liberté. Ils ont été vénérés mais ont aussi été massacrés. Pourquoi sont-ils si fascinants ? Entretien avec Jessica Serra, éthologue spécialiste de ce petit félin, à l'occasion de la Journée internationale du chat, ce mardi 8 août 2023.

[Les chats](#) dominant-ils le royaume des animaux de compagnie ? En tout cas, 43 % des Français ont un petit félin à la maison, et 30 % un chien, selon [un sondage Ipsos paru en juin 2023](#).

Cet animal, qui câline et ronronne tout autant qu'il bondit et sort les griffes, tient une place à part auprès des humains. Domesticé bien après le chien, il a connu des périodes où il était littéralement adoré et vénéré comme un dieu et d'autres pendant lesquelles il était haï, massacré et accusé d'être un suppôt du Diable ! Aujourd'hui, les chats ont envahi Internet et nos maisons. Ils rendent même un brin gaga leurs propriétaires.

D'où vient son pouvoir de fascination, pour le meilleur comme pour le pire, sur les humains ? Jessica Serra, éthologue spécialiste des chats et autrice de *Dans la tête d'un chat* (HumenSciences, 2020), le fait remonter à l'histoire de sa domestication. Mais pas seulement. Entretien.

Les chats seraient apprivoisés mais pas domestiqués, c'est-à-dire pas totalement modelés, sélectionnés et privés de liberté par l'homme. Est-ce vrai ?

La définition de la domestication, c'est d'abord un apprivoisement, mais aussi une modification du patrimoine génétique de l'animal par l'homme. Des études ont désormais montré que les gènes du chat domestique ont été modifiés grâce à une sélection opérée par l'homme. C'est donc une légende de dire qu'ils ne sont pas domestiqués. En revanche, l'histoire évolutive des chats avec les humains est radicalement différente de celles d'autres animaux. Le loup a été, petit à petit, sélectionné jusqu'à donner naissance à des races de chien, dont l'origine de la domestication remonte à 30 000 ans. On a pris les bêtes les plus dociles, les plus aptes à la coopération avec l'homme, les meilleures au gardiennage ou les plus habiles à la chasse. Selon le même type de processus, les aurochs ont donné les vaches et les mouflons les moutons.



Un jeune chat, vagabondant en liberté dans un village, cherchant volontiers quelques caresses.
OUEST-FRANCE

On a laissé au chat un degré de liberté qu'on n'a pas donné aux autres animaux domestiques

Nos chats s'éloignent-ils moins de leurs origines sauvages ?

L'histoire de la domestication du chat, qui remonte à 10 000 ans, part de cet animal sauvage qu'était le chat ganté *lybica* [le chat d'Afrique], ancêtre de tous les chats domestiques. Lorsque les humains ont commencé à se sédentariser, à construire des habitations et à stocker leurs aliments, notamment des graines, des rongeurs sont arrivés en masse. Ils ont été suivis par leurs prédateurs. Parmi eux : le chat sauvage, trop petit pour être une menace pour les humains mais excellent chasseur. L'*Homo sapiens* a très vite entrevu l'intérêt que présentait cet animal pour lui et l'a laissé s'approcher de ses habitations. Il y a d'abord eu une cohabitation, puis une domestication. Sans doute, comme pour les autres espèces, par l'appivoisement de bébés d'animaux sauvages : on a fait grandir des chatons dans des familles humaines.

On a, certes, sélectionné les individus les plus dociles mais ces chats-là n'ont jamais été choisis pour leur aptitude à faire des tâches en coopération avec l'humain. On les a laissés faire ce qu'ils savaient déjà faire : chasser des souris et autres mulots. C'est ce

qui fait qu'on a laissé au chat un degré de liberté qu'on n'a pas donné aux autres animaux qui vivaient très proches de l'humain, comme le chien, ou qui étaient parqués dans des enclos parce qu'ils étaient destinés à être consommés. Le chat, lui, avait cette particularité de pouvoir déambuler, de faire fi des frontières humaines et de choisir ses partenaires amoureux.

Lire aussi : [Mais pourquoi votre chat vient-il toujours sur votre ordinateur quand vous télétravaillez ?](#)

Est-ce cette liberté qu'il garde encore souvent qui le rend fascinant et un peu énigmatique ?

Cela explique en partie cette part mystérieuse pour les êtres humains. On n'a pas de contrôle sur cet animal, comme on en a sur les autres espèces domestiques. Le chien, qui a développé des comportements extrêmement lisibles par l'homme, semble transparent d'un point de vue émotionnel. Le chat a lui aussi développé certains comportements pour être lisible, sauf que l'homme est moins doué pour les comprendre.



Les humains ont longtemps laissé les chats déambuler à leur guise. OUEST-FRANCE

Quels sont ces comportements tournés vers les humains ?

Le miaulement, qui n'existe pas chez les chats sauvages à l'exception des chatons, est un mode de communication développé par les chats domestiques envers leurs humains. Le ronronnement au contact des humains également. Cela n'existe qu'entre la mère et ses petits chez les chats sauvages. Nos chats ont ainsi des comportements néoténiques, c'est-à-dire des caractéristiques juvéniles, qui n'apparaissent pas chez le chat sauvage adulte. Comme le patouillage, ce pétrissage avec les pattes avant, réminiscence de la tétée. Le chat domestique a donc conservé beaucoup de son ancêtre sauvage d'un point de vue morphologique, mais d'un point de vue comportemental, c'est un chaton.

Lire aussi : [Des Maya, des Simba mais pas de Minou... Découvrez les prénoms les plus donnés aux chats et aux chiens](#)

Cela contribue-t-il à l'attachement de l'humain envers les chats ?

Cet attachement est lié à la curiosité naturelle de notre espèce *Homo Sapiens*, qui nous pousse à faire des expériences un peu bizarres avec les autres espèces. Chez les autres animaux, hormis quelques rares adoptions croisées (une lionne qui adopte une antilope, par exemple), on ne voit pas ça. Mais cet amour pour les chats a été fluctuant au cours des millénaires, contrairement à celui porté aux chiens. On l'a oublié, mais on a exterminé les chats par millions, en Europe, au Moyen Âge.



Les chats ont été tués en masse au Moyen Âge. En particulier les chats noirs. OUEST-FRANCE

Pourquoi les chats ont-ils été massacrés à cette époque-là ?

Tout simplement à cause de croyances. Les chats noirs, associés à la sorcellerie, ont été dénoncés par le pape Grégoire IX dans la bulle *Vox in Rama*, qui décrivait l'animal comme une incarnation du Diable. À cette époque-là, les chats, de manière générale, ont été perçus comme des êtres sournois, paresseux et symboles d'une sexualité débridée. Le chien n'a jamais subi ce sort tragique. Ce qui nous fascine nous effraie aussi. Il y a des choses qu'on ne maîtrisait pas chez le chat. Notamment sa part de liberté. Cette capacité à retourner à l'état sauvage a permis à certains d'entre eux de survivre. Pas tous. Et n'allez pas croire aujourd'hui qu'un chat qu'on abandonne va pouvoir se débrouiller seul mais certains, qui ont eu l'habitude d'évoluer sur un grand terrain, qui sont chasseurs et qui ont conservé ce degré de liberté, sont plus aptes que d'autres espèces domestiques à survivre.

À l'inverse, les chats ont été adorés et vénérés dans l'Égypte antique.

Le chat était non seulement un animal sacré, mais un animal de compagnie avec lequel des Égyptiens tissaient des liens très forts. Il y avait des signes extérieurs de deuil : on pouvait se raser les sourcils quand son chat mourait. On sait aussi, par des écrits, qu'on pouvait sacrifier sa propre vie pour sauver des chats des incendies. Il y a quand même eu une période plus ambiguë, plus tardivement, pendant laquelle les chats ont été sacrifiés en masse : on a retrouvé des millions de chats momifiés, dont l'étude montre qu'ils ont été tués volontairement. C'étaient une manière de faire une offrande à un dieu.



Un archéologue égyptien nettoie, le 10 novembre 2018, une momie de chat après une découverte au complexe pyramidal du roi Ouserkaf dans la nécropole de Saqqarah, au sud du Caire. AFP / KHALED DESOUKI

Et de l'autre côté de la Méditerranée ?

En Grèce antique, au départ, le chat était plutôt rare parce que l'Égypte avait interdit son exportation, tant il était sacré. D'autant que les Grecs avaient d'autres animaux domestiques pour s'occuper des rongeurs : les furets et les belettes. Puis, les chats ont été importés petit à petit et ils ont commencé à s'installer en Europe et à être appréciés. Jules César, lui, détestait les chats, mais on sait que des soldats romains en transportaient comme animal de compagnie pendant leurs périples.

Après le Moyen Âge, comment l'amour pour les chats est-il revenu en Europe ?

Sous l'Ancien Régime, il a été réhabilité lorsque des aristocrates ont commencé à s'attacher à leur chat et à l'ériger comme un animal de compagnie noble. Jusqu'à devenir progressivement la muse des écrivains et des poètes. Notamment Beaudelaire ou Colette.

Des études ont montré que les chats ont « des traits enfantins ». [...] Des grands yeux, un front large, des joues rebondies

La fascination, au début du XXI^e siècle, s'est déversée sur internet.

Le temps que passent les internautes à regarder des images de chats est absolument faramineux. Il y a aussi un humour très affectueux. Parce qu'on trouve les chats très attachants et craquants. Pourquoi ? Des études ont montré que les chats ont ce qu'on appelle des traits enfantins.



Un chat de salon ! Ils étaient adorés par les Égyptiens, ils le sont à nouveau dans de nombreux foyers. OUEST-FRANCE

C'est-à-dire que les chats nous évoqueraient un petit bébé humain ?

Exactement. Quand on regarde le visage d'un chat, il y a souvent des grands yeux, surtout quand il a les pupilles dilatées, un front large, des joues rebondies. En éthologie, on appelle ça des facilitateurs sociaux. Ils déclenchent une empathie immédiate chez l'être humain. Quand vous tapez « chat mignon » sur [Google](#), les chats qui ressortent dans les résultats se ressemblent : ils sont souvent brachycéphales (avec la gueule écrasée), avec des pupilles dilatées, des grands yeux, de toutes petites oreilles, des joues rebondies... Ils ressemblent effectivement à des visages de bébés humains. C'est assez édifiant de voir que les races de chats qui ont été sélectionnées sur des vidéos touchantes ont toujours un peu le même faciès.

Lire aussi : [Les chats reconnaissent leur nom \(mais ils préfèrent nous ignorer quand on](#)

[les appelle\).](#)

Pourquoi l'humain réagit comme ça devant cet autre être vivant ?

Parce que l'humain est lui-même un être néoténique à 100 % : il a conservé des caractéristiques juvéniles à l'âge adulte. *Sapiens* est un être qui adore le jeu, qui est à la recherche de plaisirs... Nous sommes complètement gagas des espèces qui nous ressemblent aussi, et qui vont présenter ces traits de néoténie.



Jessica Serra, éthologue spécialiste des chats. Elle a aussi participé à l'émission télé « La vie secrète des chats ». A. Laskri

On a donc sélectionné certains chats justement pour leur faciès poupin.

On a sélectionné le chat sur des critères esthétiques (et quelques critères comportementaux). Regardez certaines races, comme les persans. On les rend de plus en plus brachycéphales, avec des yeux de plus en plus ronds. Ils sont très beaux mais on en a aussi fait des chats sédentaires pour qu'ils restent près de nous, qui ont des problèmes de santé parce qu'ils sont brachycéphales... Il y a aussi ces chats qui ont un

caractère proche de celui du chien, les « chats-chiens ». Ils suivent leurs propriétaires dans tous leurs déplacements, passent leur temps allongé dans des positions hallucinantes sur le canapé... Ce que fait l'un de mes chats... Même si je l'adore, j'en ai un autre qui, lui, est beaucoup plus aventurier, et qui titille davantage ma curiosité. Cette part de mystère et leur liberté entretiennent beaucoup l'amour qu'on leur porte. Cela pose des questions : qu'est-ce qu'on veut pour le chat ? Est-ce que ce qui nous fascine, ce n'est pas aussi justement cette part de mystère ?



Un chat de race british shorthair à la tête ronde. Getty Images/iStockphoto

Lire aussi : [Que se passe-t-il vraiment dans la tête des chats ?](#)

Comment les chats perçoivent-ils, eux, leur propriétaire ? Comme un dominant ? Un congénère ?

Sans doute comme un être un peu à part, qui fait partie de sa sphère sociale. Ils ont développé des comportements clés pour nous faire passer certains messages. Mais ils ne nous considèrent pas comme un dieu, à l'inverse de la relation du chien avec son propriétaire. Ce dernier ne vit souvent qu'à travers son maître : il attend un signe, la promenade, un ordre ; il lit le moindre comportement de ses maîtres. Le chat est aussi capable de décoder beaucoup d'émotions humaines, mais il vit également sa propre existence en dehors de son propriétaire. Il va vagabonder dans le jardin, profiter du soleil, chasser. Malgré tout, on a créé des chats de plus en plus dépendants, qui vont

avoir des syndromes d'anxiété, de séparation quand le maître disparaît, etc. mais les chats équilibrés peuvent mener leur vie de chat en plus de leur vie avec leur humain.

Propos recueillis par Marie TOUMIT.